

## Le rôle de la culture dans la lutte contre les nouvelles formes de domination

« *Tout système de domination, pour être accepté durablement par ceux sur qui il s'exerce, doit se revêtir d'un voile, du voile trompeur des mots, à l'abri duquel les supérieurs peuvent opprimer...* » Han-Fei-Tse (-233 av. J-C)

Le mode opératoire des « nouvelles formes de domination » qu'il nous reste à identifier et à mesurer s'exerce, aujourd'hui, à une échelle géographique, sans comparaison dans l'Histoire de notre planète. Il s'affirme et s'exprime, au-delà de ses premiers instruments (la force et l'argent), sur des registres plus « fluides » davantage compatibles avec les théories du « soft power », de la bonne gouvernance, du politiquement correct...

Quel peut être le rôle de la culture, de la création artistique pour lutter contre ces tentatives d'uniformisation globale où les milieux des cultures d'appartenance imposeraient, sans frein, leurs modèles comme référence exclusive à la totalité de l'humanité ?

Comment faire, lorsque 85 % du marché culturel mondial : cinéma, spectacle, musique, etc. est entre les mains de l'hyper puissance américaine au service d'un modèle de société qu'elle souhaite imposer au monde ?

L'artiste peut-il, à l'heure actuelle, faire entendre une autre voix, tracer une trajectoire différente, rendre visible son travail, faire garder en mémoire les émotions de notre temps ?

C'est là les sujets que nous traiterons à l'occasion de la table ronde qu'organise notre galerie, lors de l'exposition « Dominés / Dominants » de Bruce Clarke.

### Table ronde le 15 juin à 18 h 30

**Intervenants** : Patrick Champagne, Alain Gresh, Bruce Clarke, Patrick Watkins, Christian Salmon

Inscription obligatoire au : 0146330011 . arcima@wanadoo.fr

## Arcima, l'art autrement !

**Depuis plus de 15 ans, Arcima s'est voulue, au cœur du Quartier latin, un espace de rencontres, un lieu d'ouverture, un carrefour des cultures... où les expressions artistiques et intellectuelles, loin du « parisianisme entendu », ont une place privilégiée.**

**C'est ainsi que le choix de ses expositions et de ses manifestations l'a naturellement amenée à offrir à son public des créations « d'interpellations » porteuses de sens et d'interrogations, riches de l'engagement de leurs auteurs.**

## La Galerie Arcima

présente

## Dominés/Dominants de Bruce Clarke

du 6 au 30 juin 2006

Vernissage le 8 juin à partir de 18 h 30

161, rue St Jacques, 75005 Paris

tél : 0146330011 - 0631676560

Ouvert de 11 h 30 à 20 h 30 sauf dimanche



Détail : *Massacres et mémoire*, aquarelle/collage, 2005



Language at War, acrylique/collage, 2002

## Bruce Clarke

Né en 1959, à Londres, de parents sud-africains, Bruce Clarke expose régulièrement à l'étranger et en France où il vit depuis quelques années.

Son travail plastique se distingue par un engagement dans le monde en devenir.

Ses toiles ? Des instantanés d'une histoire, d'un ailleurs. Comme souvent celle des acteurs d'histoires, de l'Histoire, ses personnages demeurent anonymes ; des gens sans nom dont la présence atteste de l'existence du monde. Par le détour de la toile, loin du confort intimiste, parfois complaisant, du lieu d'exposition, le sujet est bien le monde extérieur: un monde en ébullition, toujours, qui nous oblige à être vigilants.

Les mots du journal dans les tableaux du peintre... Serait-ce l'aveu du plasticien de la limite de son art comme producteur de sens ?

Qui s'arrêterait à cette interprétation du travail de Bruce Clarke aurait oublié la force de l'image. Et se serait laissé formater par le discours dominant présupposant l'accès à l'intelligible par le seul langage publié !

Or, a-t-on bien réfléchi au sens des mots puisés dans les médias qui prétendent définir notre monde et laisser des traces pour écrire l'Histoire ? Information ou désinformation ? Tout est dilué dans le flot continu des mots qui opacifie les messages et brouille les vérités historiques.

Masse - Vol, acrylique/collage, 2005



L'Impensable, aquarelle/collage, 2006

C'est cette construction biaisée de l'événement historique qu'interroge Bruce Clarke. Déchirés, collés, fondus dans sa peinture, des mots/pavés, arrachés des journaux, banals mais lourds de sens, surgissent au hasard d'une composition toujours en recherche.

Le télescopage des mots, bribes de sens égarées, avec l'image peinte, bouscule nos *a priori*, déconcerte nos attentes. Ce jeu du sens/non-sens auquel le spectateur est convié, lors du contact visuel avec la toile, incite à réfléchir, produit un sens nouveau de notre rapport à l'Histoire et au présent.